La Société Histor... de la Côte Nord

LA TRAVERSE DU SAGUENAY A TADOUSSAC.

Dans les années de prospérité un Steamer des Price faisait la traversée du quai de Ste-Catherine à Tadoussac. Et même les bateaux de la Cie Richelieu y venaient à la demande. Mais auparavant le seul moyen de traverser le Saguenay, qui a près de trois milles de large à cet endroit, était les chaloupes à voiles et à rames. On se servait des mêmes moyens l'hiver étant donné que les courants du Saguenay sont assez forts pour empêcher toute glace de se former ou pour entraîner vers le large toutes celles qui viendraient d'en haut. Les gens se sont parfois exposés au péril, dans les rudes tempêtes de l'hiver alors qu'ils naviguaient dans de frêles embarcations et qu'ils avaient à lutter contre les vagues brisées et jaillissantes du grand norois. Les conducteurs de malles surtout sont devenus audacieux à cause de l'accoutumance de la traversée dans tous les temps.

Cependant il est intéressant de parler des traversées qui ont parfois eu lieu sur la glace. Ces évènements furent rares puisque le pont de glace qui se fit en I898 ne s'était pas fait depuis 3I ans. Ecoutons l'abbé J.-E. Lemieux, alors curé de Tadoussac, nous en faire le récit:

"Le premier et le deux février I898, lundi et mardi, après un refoulement de glaces et un froid continu.....

En février de l'année I908 la glace se forma et devint bien solide dans tout le Saguenay jusqu'à l'Ilet-aux-Morts. Les premiers hommes qui partirent de Ste-Catherine furent Gabriel Boulianne, son fils Jean-Philippe et deux voyageurs du nom de Tremblay et Moffat. Ils traversèrent à Tadoussac à la raquette. Gabriel et son fils revinrent avec deux voitures que conduisaient Henri Gauvin, médecin-vétérinaire, et Rodrigue, un voyageur de commerce. Il n'y eut guère d'autres voitures que celle qui traversa le corps de la mère d'Ernest Tremblay qui tenait maison de pension à Ste-Catherine. Il traversa aussi un commerçant de chevaux avec quelques chevaux dont l'un tomba à l'eau mais fut retiré.

La traverse en bateau était, sans contredit, la plus sure et la plus confortable. Aussi, dès les premières années de l'établissement du gros moulin, y eut-il le service du "Muriel". C'était un bateau à vapeur des plus commaodes pour le service du public.

Après le service du "Muriel" qui cessa vers l'année I9I0, la Compagnie Trans-St-Laurent eut le contrat de la traverse du Saguenay et de la traverse à la Rivière-du-Loup pendant huit ou neuf ans. Les bateaux qui furent employés sont le "Roda", le "Mahone" et le "Thor" qui donnèrent un excellent service.

A la fin, à cause des instances d'un groupe de citoyens de Tadoussac cette dernière Compagnie fut supplantée par la " Levis Ferry ". C'est elle qui eut le contrat et l'octroi du gouvernement, mais elle fut des plus malchanceuxes avec ses bateaux. Car le " Pilote ", après quelque temps de navigation, alors qu'il revenait d'une tournée sur la Côte-Sud, fut pris dans la glace. Celle-ci après l'avoir promener sur le fleuve alla l'échouer sur les battures de l'Ile Rouge. Le malheureux bateau fut, dans la suite, soulevé et relancé dans le fleuve où il coula. Le "Mahone" qui n'avait pas cessé d'être sous vapeur et de faire concurrence à la nouvelle compagnie fut obligé d'aller secourir l'équipage du "Pilote". Le "Queen" vint finir la saison d'hiver mais ce fut à son tour d'être malchanceux: le capitaine se trompant de lumière pour aborder à Ste-Catherine alla l'échouer entre deux quais . A la marée basse le bateau resta sur le côté: il ne put se relever au montant de sorte qu'il remplitd'eau... Le Steamer "Lord Strathcona" de la cie du Pacifique vint le mettre à flot mais ce fut la fin de la " Levis Ferry ".

à vapeur

L'hiver suivant, c'est le petit bateau du capitaine Pagé de la Grande Baie qui fit la traversée.

Ensuite ce fut le "Georges William" , bateau d'Alexis Tremblay, de Ste-Anne-de-Chicoutimi. Après deux hivers sans service on eut pour faire le traversée le "Titanic" , yatch à gazoline de trente pieds de long appartenant à Ulysse Bouchard des Bergeronnes.

Enfin ce fut Omer Boulianne qui eut l'octroi du gouvernement et qui commença le service d'abord par une chaloupe à gazoline et ensuite depuis trois hivers par "l'Emérillon", grosse chaloupe qui a bien fait son devoir.

Mais, les circonstances ayant changées en cette année I927, à cause des chantiers de la Baie Ste-Catherine, de la construction de la dalle et, en conséquence, d'un plus grand progrès de la paroisse, on a compris qu'il fallait un traversier plus puissant avec un service à l'année. La chose est décidée et dès le I5 mai prochain, ce bateau commencera la traversée. Mais on est un peu déçu en le voyant arriver à cause de ses trop petites dimensions: Il n'a que 55 pieds de long. "Pixie B" est son nom; Titou Deschênes, son pilote; Paul-André Tremblay, son mécanicien; Jean-Claude Tremblay et frère, ses contracteurs, avec un octroi de $4000.oo du gouvernement.

Notes sur la paroisse de St-Firmin
par l'abbé Thomas Simard, curé de St-Firmin. -I927-